Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 73 (1985)

Heft: [6-7]

Artikel: Femmes sahraouies et femmes cubaines : émancipation et lutte politique

Autor: Perregaux, Christiane

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-277630

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FEMMES SAHRAOUIES ET FEMMES CUBAINES
EMANCIPATION ET LUTTE POLITIQUE

Deux lectrices nous ont fait parvenir, chacune de son côté, leur témoignage sur deux événements qu'il nous paraît intéressant de présenter côte à côte : le 1er congrès de l'Union nationale des femmes sahraouies et le 4e congrès de la Fédération des femmes cubaines. Dans les deux cas, c'est un regard empreint de sympathie sur la relation entre émancipation féminine et émancipation politique qui nous est proposé. Il va de soi que Christiane Perregaux et Helen Maguire Muller s'expriment ici en leur nom propre.

700 FEMMES DEFIENT L'HISTOIRE

Dans un désert où ciel et sable se confondent à l'horizon, sur une terre d'exil, une terre d'asile, 700 femmes sahraouies se sont retrouvées. Fières, combatives, vulnérables, elles ont tenu fin mars 1985, à proximité des camps de réfugiés sahraouis, au sud-ouest algérien, leur premier congrès national. J'y ai participé.

Il y a presque dix ans que le peuple sahraoui a fui les bombardements au napalm et au phosphore blanc de l'armée marocaine chassant les civils sahraouis, souvent nomades, du Sahara occidental. Déjà, les femmes avaient opposé une résistance farouche à l'Espagne qui colonisait depuis cent ans ce désert riche de vies et de phosphate. Elles avaient créé l'Union nationale des femmes Sahraouies (UNFS) et travaillaient en symbiose avec le Front Polisario, l'organisation politique.

En 1976, lors de la proclamation de la République Arabe Sahraouie Démocratique faisant suite au départ de l'Espagne, seules trois jeunes filles sahraouies avaient suivi l'enseignement secondaire espagnol.

Dix ans plus tard, j'ai vu les femmes sahraouies organiser, gérer, améliorer la vie de 165 000 réfugiés — enfants, femmes, vieillards — pour la plupart. Réparties dans cinq comités, elles prennent en charge tous les problèmes de la vie quotidienne. Le comité de l'alimentation distribue les denrées fournies par le Croissant Rouge Sahraoui et provenant essentiellement de l'aide internationale, des troupeaux encore bien petits et des jardins embryonnaires cultivés autour de points d'eau. Le comité de santé vérifie l'état sanitaire du campement, donne des conseils d'hygiène et de soins, dépiste les maladies. Le comité de l'éducation s'occupe de l'organisation scolaire, de l'alphabétisation et de l'éducation politique de tous. Le comité de l'artisanat organise la production des objets usuels indispensables : vêtements, nattes et tapis, tentes, objets de cuir et de métal. Quant au comité des affaires sociales et de la justice, il traite essentiellement des problèmes de mariage et de divorce.

Saluées par le président de la RASD Mohamed Abdelaziz, participantes et invitées de 27 pays ont écouté le rapport de la secrétaire générale de l'UNFS, sortante. Pendant ces dix années de guerre, l'énergie de tous a permis des victoires militaires et diplomatiques spectaculaires. Le jeune Etat sahraoui toujours occupé par le Maroc est déjà reconnu par 61 pays de tous les continents. La lutte, la mobilisation particulière des sahraouies a presque vaincu les épidémies, l'analphabétisme, les inégalités et l'oppression entre l'homme et la femme.

Le congrès a terminé ses travaux au son de « you-you » de contentement et en envoyant de nombreux appels aux organisations internationales, humanitaires, leur demandant, ainsi qu'aux femmes du monde entier, que la solidarité avec la cause sahraouie s'élargisse, que les pressions se fassent plus fermes sur le gouvernement marocain afin que celui-ci tienne compte des décisions de l'Organisation de l'Unité africaine, de l'ONU exigeant l'ouverture de négociations directes entre le Front Polisario et le Maroc.

Le vent de sable n'en finit pas de faire tournoyer les mellafas colorées des femmes. Secouées avec d'autres compagnes à l'arrière d'une land-rover qui serpente sur des pistes indéchiffrables,

Soirée culturelle pendant le 1er congrès des femmes sahraouies.

j'écoute Nassra, notre accompagnatrice : « Vous avez vécu sous nos tentes, visité nos écoles, nos dispensaires, parlé à nos enfants — j'ajoute que partout le manque de matériel, de nourriture diversifiée est flagrant — il nous manque beaucoup de choses mais une est essentielle : pour l'obtenir nous serons capables de déplacer des dunes de sables, c'est notre indépendance, notre liberté. »

Christiane Perregaux

FIDELISME ET FEMINISME

Un esprit de fête régnait au Palacio de las Comunicaciones à La Havane, où le IV Congrès de la Fédération des femmes cubaines se trouvait en session. Cent trente-quatre femmes de soixante cinq pays observaient les 1296 déléguées — les « federadas » — venues de 14 provinces alors qu'elles chantaient, faisaient ondoyer des foulards et des fleurs, et dansaient la conga au rythme du bongo et des tambourins. Les notes syncopées de la musique afro-cubaine rappelaient l'époque du carnaval à Cuba, mais nous étions en mars 1985 et les femmes célébraient leur dignité retrouvée et l'égalité juridique nouvellement acquise avec les hommes.

Dans la société cubaine, les femmes sont désormais protégées par des lois définissant le partage des responsabilités au sein de la famille et leur assurant la sécurité de l'emploi, les privilèges de la maternité, l'éducation au sens large du mot et tous les soins de la santé. Ce sont elles les gagnantes de cette révolution différente des autres et où elles se sentent plus décontractées que leurs congénères dans d'autres pays communistes. Au lieu d'un sombre panorama d'uniformes kaki, bleu foncé ou noir, nous avions devant nous un ensemble printanier de femmes en rose, jaune, blanc et rouge.

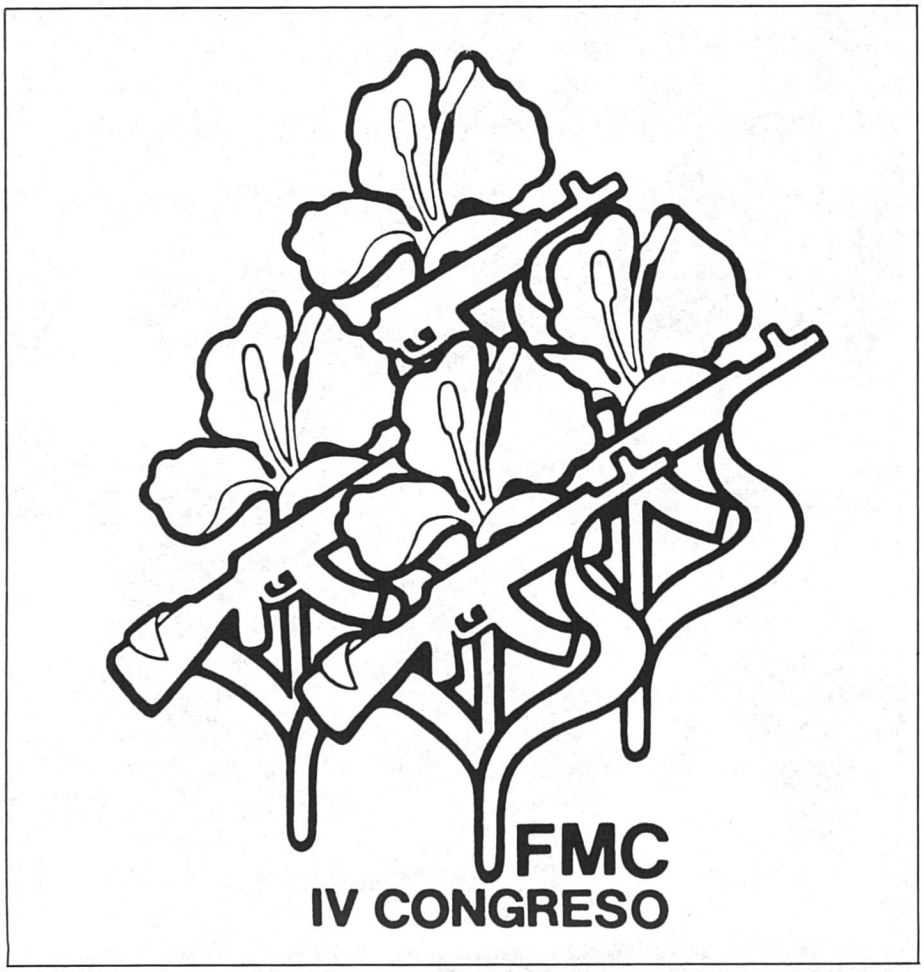
Bien vêtues et les ongles soignés, elles se sont levées toutes ensemble pour saluer avec grande effusion le Commandante Fidel lorsqu'il est entré dans le vaste hall pour prendre place auprès de sa belle-sœur, Vilma Espin, présidente de la Fédération des femmes cubaines. Il assista à toutes les sessions pendant trois jours et demi, prit des notes au sujet des questions posées par les déléguées et leur répondit très en détail.

Les thèmes furent présentés par la « compañera » Vilma et discutés ensuite très à fond par Fidel. Oui, ce dernier l'admettait, la discrimination existe encore. Les femmes ont plus de difficultés que les hommes à trouver un emploi, et il serait inutile de nier qu'une jolie femme sera plus facilement engagée. Il était parfaitement conscient de leurs problèmes et désirait les clarifier, mais relevait que leur solution demandait de la patience. Le socialisme, disait-il, ne peut pas être une religion et offrir une voie d'acheminement moral. L'analyse libre des problèmes de la femme se pratique depuis près de dix ans, alors que la Fédération a été fondée en 1960. Il a fallu l'Année internationale de la femme pour que la Fédération conçoive le Code de la famille, garantissant le droit égalitaire entre la femme et l'homme et définissant leurs responsabilités communes au foyer.

Sans l'appui décidé de Fidel pour les aspirations des femmes cubaines, d'aussi grandes améliorations dans le domaine de l'éducation et de la santé ne se seraient pas produites. En sa qualité de leader, sa façon d'agir est différente de celle d'autres « caudillos » latino-américains. Il est habile, ouvert et disponible pour son peuple.

Communisme ou fidélisme ? On peut se poser la question à l'examen de cette dernière formule marxiste/léniniste, si essentiellement cubaine, et appliquée dans une île où une douce brise souffle dans les palmiers et où les enfants de race mixte affichent une belle santé. Les Cubains sont aussi souriants qu'ils l'ont toujours été et, pourtant, ils sont maintenant fiers de leurs accomplissements bien évidents et très dévoués à leur « lider máximo ». Quel sera l'avenir de Cuba sans Fidel ?

Helen Maguire Muller



Derrière la scène du congrès on voyait un fastueux drapeau rouge affichant le slogan : « Toda la Fuerza de la Mujer al Servicio de la Revolución » (Toute la force de la femme au service de la révolution), et un emblème quelque peu dramatique (ci-dessus) sous forme d'un grand chiffre 4 doré et orné de quatre « mariposas » (la fleur nationale) et de 4 carabines AKM. Ce slogan et cet emblème ont quelque chose de gênant et de contradictoire. La même contradiction caractérisait l'exposition qui se déroulait parallèlement au congrès dans le pavillon de Cuba. Il y avait là les témoignages de toutes sortes de réalisations des femmes cubaines, dans les domaines du bien-être social, de l'artisanat, des arts ménagers, etc. Il y avait aussi un défilé de mode avec 7 mannequins présentant les dernières créations en matière d'habillement, avec le même professionalisme que dans nos pays. Mais il y avait aussi, juste à côté, une longue table avec une démonstration de carabines AKM.

Les Cubaines ne sont ni des pacifistes ni des guerrières. Si elles s'entraînent toutes les semaines dans la milice, c'est pour affirmer leur solidarité de femmes envers un pays qui vit sur la défensive. Mais il n'est pas vrai que toutes leurs forces sont au service de la révolution. Elles restent très attachées à leurs fonctions de mères et d'épouses, et essaient de concilier leurs nouvelles responsabilités avec les anciennes.